

aussi était retournée en France pour y recruter des auxiliaires, ainsi que deux prêtres Sulpiciens, M. le Maistre et M. Vignal.

La traversée fut longue et très pénible ; on avait quitté le port à la fin de juin, on n'arriva en Canada qu'au mois de septembre. A peine fut-on en mer qu'une maladie contagieuse éclata parmi les passagers, dont une dizaine perdit promptement la vie. Dieu seul connaît le dévouement et la charité que firent alors paraître dans le soin des malades ces saintes filles, qui bravèrent tous les dangers et surmontèrent toutes les répugnances.

Enfin, le 8 septembre 1659, jour de la Nativité, après une navigation pleine de tempêtes, le *Saint-André* toucha à la plage de Québec.

Immédiatement après le débarquement, les religieuses se rendirent à l'église *pour adorer le très Saint Sacrement*, et renouveler à Notre-Seigneur le sacrifice de leur vie. De là, elles allèrent offrir leurs hommages à M. de Laval, qui les reçut avec bonté, les félicita de leur courage et les engagea à visiter M. d'Argenson, gouverneur du Canada, et aussi les religieuses hospitalières ; enfin il leur ordonna d'aller prendre leur logement chez les Ursulines, qui s'étaient empressées de lui demander cette faveur.

Après trois semaines de séjour à Québec, la recrue se mit en chaloupe sur le Saint-Laurent ; mais, pour qu'il n'y eut aucun genre de contradiction qu'elles n'éprouvassent, Dieu permit qu'un vent contraire ralen-